

Didier Cailloux

Par l'association Pierre de Bourgogne.



Un autodidacte

Rien ne destinait Didier Cailloux à la taille de pierre, si ce n'est peut-être son nom (cette plaisanterie, il l'entend bien souvent).

Après la 3^{ème}, Didier Cailloux s'inscrit en BEP administratif informatique. Manuel, il profite de son temps libre pour créer des lampes d'ambiance et les expose à La Maison des Artistes à Châtillon. Ses créations plaisent et on lui conseille de se lancer dans la taille de pierre.

A 20 ans, sa vie professionnelle prend donc un tournant, il commence la taille de pierre. Il est formé "sur le tas" par Italo Perissutti et Enzo Totaro au sein des Carrières d'Étrochey. En peu de temps, il maîtrise outils et techniques, son talent est reconnu puisqu'il restera 20 ans dans cette même entreprise, passant du statut de novice à celui de contremaître.

En octobre 2009, il décide de s'installer et de se mettre à son compte.

L'artisan tailleur de pierre

"Si j'avais su, je me serais installé plus tôt". Didier Cailloux a installé son atelier à Châtillon-sur-Seine, au milieu du bassin de la pierre du Châtillonnais. Il se déplace fréquemment sur le lieu des travaux pour conseiller, discuter du projet, et enfin, proposer un devis. Il travaille aussi bien pour les communes et mairies (restauration de monuments aux morts, lavoirs, bancs, création de blasons...) que pour les particuliers pour qui il taille sur mesure cheminées, évier, encadrements de portes, corniches, lucarnes, etc. Il suit le projet du début à la fin puisqu'il pose lui-même ses réalisations. Il réalise également de la sous-traitance chez les entreprises avoisinantes, car si la machine a apporté des progrès au sein de la filière pierre, elle ne remplace pas le savoir-faire ancestral et précis du tailleur de pierre.

Le funéraire est également un marché en plein développement. "Les gens souhaitent des tombes de bonne qualité, qui ne s'abîment pas avec le temps. La pierre naturelle résiste aussi bien que le granit et ne nécessite que deux nettoyages par an. Je nettoie beaucoup de pierres tombales, les surface, les radoucis, répare les coins écornés. De la restauration en somme" dit-il. Et d'ajouter : "je peux également faire du sur-mesure. J'ai déjà taillé des monuments funéraires en forme de bateau, ou encore avec une gravure de Bob Marley".

Homme conciliant, il sait répondre aux besoins et souhaits de tous ses clients. Ces derniers ne s'y trompent pas puisqu'ils se déplacent de toute la France pour lui rendre visite. Le site Internet et surtout le bouche à oreille fonctionnent. Il faut dire que Didier Cailloux fait partie des grands de la taille de pierre.

Meilleur Ouvrier de France

En 2004, Didier Cailloux décroche le titre honorifique de Meilleur Ouvrier de France après avoir présenté une colonne torsadée

de 900 kilos en pierre de Montmoyen qui lui a demandé 400 heures de travail !

Pour obtenir ce titre, il faut une note minimum de 18 sur 20. En 2004, ils étaient 48 au départ. 5 ont obtenu cette distinction. Un concours qu'il a fait pour savoir où il se positionnait dans son métier. En plus de la reconnaissance professionnelle, ce titre équivaut au niveau bac +2. En 2005, Didier Cailloux représente cette œuvre et obtient le prix Sema (Société d'Encouragement aux Métiers d'Arts). Avec toutes ces distinctions, Didier Cailloux aurait dû être membre du jury du meilleur apprenti de France. Il n'a pas pu pour une simple et bonne raison. Son apprenti, Aurelien Collard travaillant à La Pierre de France a obtenu la médaille d'or. En tant que formateur il ne pouvait pas être juré.

Ce sont au total pas moins de cinq apprentis en tant que maître d'apprentissage qu'il a emmenés jusqu'à la médaille d'or du meilleur apprenti de France.

Une passion qu'il transmet

Didier Cailloux aime son travail, et aime l'enseigner. Il travaille actuellement avec un apprenti, Mike Miguet. Il est également maître formateur à la Maison Familiale et Rurale de Baigneux-les-Juifs. Il y enseigne la taille de pierre à six élèves de CAP, dont une fille. En parallèle, il organise des stages de taille de pierre, et donne des cours de sculpture dans une association. Plus de renseignements sur son site internet : <http://www.didier-cailloux-tailleur-de-pierre.fr/>

A tous ceux qui souhaiteraient se lancer dans la taille de pierre, Didier Cailloux conseille : "pour être tailleur de pierre il faut avoir une vision 3D, un esprit créatif, être manuel, passionné, aimer la perfection, et surtout faire un apprentissage. L'année dernière, sur quatre apprentis, trois ont trouvé du travail, le quatrième pourvu les études. Il y a des débouchés".

Didier Cailloux est donc un homme épanoui. Il exerce avec passion son art, et prépare les générations futures de tailleur de pierre. Un métier ancestral qui a toujours de l'avenir.

Reportage : Tiphaine PAQUETTE

Dites, Didier Cailloux



Quel autre métier auriez-vous voulu exercer ?

"Gendarme. Je suis d'ailleurs réserviste à Montbard"

Quelle pierre préférez-vous, et pourquoi ?

"La pierre de Montmoyen, car elle est locale, son grain est homogène. Elle permet de réaliser des pièces avec beaucoup de précision. C'est pour toutes ces raisons que je l'ai choisie pour créer l'œuvre présentée au jury du Meilleur Ouvrier de France. Un bloc de deux tonnes qui a donné vie à cette colonne torsadée de 900 kilos".

Quelle réalisation vous a le plus marqué ?

"Une statue de Sainte-Geneviève, patronne de Paris et des gendarmes, commandée par la gendarmerie Régionale de Bourgogne. Elle mesure 1,60 mètres, et est placée à l'entrée du réfectoire. Le général tenait à ce que je la réalise. La maquette est sous cloche. Les gendarmes l'apportent durant la messe célébrant la Sainte-Geneviève le 3 janvier".

Trouve-t-on beaucoup de pierres chez vous ?

"Pas excessivement. Les encadrements de portes et la table basse. Ma maison est juste à côté de l'atelier".

Qu'aimez-vous dans le Châtillonnais ?

"J'aime les bois, la nature, et cueillir des champignons".

Selon vous, quelles sont les différences entre un tailleur de pierre et un sculpteur ?

"Un tailleur de pierre travaille à partir de plans. Ce travail, moins créatif que celui de sculpteur, demande plus de précisions. Le sculpteur taille des prototypes avant de réaliser la pièce finale".

Ce feuilleton, proposé par l'association Pierre de Bourgogne, a permis de découvrir la pierre, grande richesse de la Bourgogne et du Châtillonnais.

Il existe d'autres entreprises travaillant la pierre dans le bassin du Châtillonnais. "Il a été fait le choix de présenter en priorité les sociétés membres de l'association, mais nous n'oublions pas nos collègues" souligne la directrice Française Naudet, en pensant à des entreprises comme Hansez, les Carrières d'Étrochey, Scandola, Métamorphose Pierres et les autres.

Ce feuilleton a donné l'image d'une filière qui bouge et innove, tout en respectant l'environnement, ainsi qu'un matériau connu et reconnu dans le monde entier, qui trouve sa place aussi bien dans des projets traditionnels que contemporains.

Si ce feuilleton a donné des idées aux lecteurs du Châtillonnais et l'Auxois, rendez-vous sur le site www.pierre-bourgogne.fr, qui présente toutes les pierres des différents bassins carriers de Bourgogne (la Côte entre Nuits et Beaune, le Châtillonnais, le Nivernais, le Mâconnais et le Tonnerrois) les entreprises les proposant, des conseils et des photos de réalisations.